

Homélie CLXXV
Sts Pierre & Paul : Mt 16,16-21
29.06.23

« Qui est le Fils de l'homme ? » Moi, j'ai toujours pensé à la solennité des Saints Pierre et Paul comme une fête de l'*identité* de l'Église et de chaque chrétien. *Qui* est le Fils de l'homme ? *Qui* est Jésus, Dieu, l'Esprit Saint pour moi ?

La réponse à cette question doit être donnée *par chaque chrétien*, par chaque disciple de Jésus, par quiconque suit les pas de Pierre et des apôtres. Et plus encore, cette réponse n'est pas une réponse quelconque, standardisée. Non. *L'identité d'une personne* – humaine ou divine – *ne peut être saisie, comprise que par une expérience – et une expérience d'amour*. Comme nous l'enseigne Saint Grégoire le Grand : *Amor ipse notitia est* : « L'amour est connaissance ». Il n'existe pas d'autre manière de découvrir qui est Jésus, ce qu'est l'Église, qui est celui que je considère si important dans ma vie *sinon par l'amour*.

Et cette expérience est *individuelle, unique, absolument particularisée*. Chaque personne aime – et donc, connaît expérimentalement – différemment. Chaque *confession de l'identité du Christ* est, donc, différente en son expression, même si elle reste toujours la même dans son essence (nous avons une seule foi, un seul Seigneur, un seul Baptême). C'est-à-dire que, sous-jacente aux différences de l'expression de notre amour, il existe une *unité* foncière, fondée sur cet Amour transcendant, divin, fécond qui est la source de chaque expérience individuelle d'amour.

Et Jésus répond à Pierre : « Heureux es-tu, Pierre, fils de Jonas, ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est au ciel ». C'est le Père, la source de tout Amour, qui révèle cet amour personnel, individuel, unique qui se trouve à la racine de l'identité de Jésus et de son Église et à la racine *de notre identité à nous également*.

Et cela, à mon avis, est encore plus important : *la découverte expérimentielle, personnelle, amoureuse de l'identité de Jésus entraîne toujours la découverte de notre propre identité*. « Qu'est-ce que l'homme ? », demandons-nous quand nous prions le Psaume 8. La réponse à cette question – sur l'identité de l'homme – ne peut être trouvée seulement qu'au fil de notre découverte de l'identité de Dieu et de Jésus. Notre identité est un mystère d'amour. Et un mystère est, toujours, une réalité partiellement connue, mais qui laisse entrevoir beaucoup encore à découvrir. Il s'agit d'un océan d'expérience et d'amour, qui ne se tarit jamais.

La découverte de ces deux identités – celle de la Trinité et celle de l'homme – demandent tout l'amour de notre cœur, de notre âme et de notre intelligence, tous nos efforts humains, notre persévérance et toutes les autres vertus.

Nous venons d'entendre à la deuxième lecture la confession de saint Paul : « Je suis déjà offert en sacrifice, j'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé ma foi ». C'est-à-dire « j'ai aimé jusqu'au bout, comme Jésus nous l'enseignait par son exemple juste avant de laver les pieds de ses disciples à la dernière Cène ». L'amour qui rend possible la découverte d'une identité est un amour *sacrificiel* (et donc *créateur*) qui s'efforce de trouver le sens de la vie dans l'offrande, dans l'amour généreux, dans le pardon qui dépasse tout bon sens (soixante-dix fois sept fois, nous dit Jésus – un pardon sans bornes). Un tel amour est le seul à pouvoir révéler l'identité de Dieu et de l'humanité.

Que Saint Pierre et Saint Paul, qui ont fait de cette recherche et de cette découverte le fondement de leur foi et de la foi de toute l'Église, intercèdent pour chacun de nous dans notre pèlerinage vers la Patrie céleste, où nous expérimenterons la plénitude de l'Amour et la découverte de notre pleine identité.